

Semaine	6/1	30/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	80,6	83,9	-3,3	-4,0%	80,7
Brent Spot	79,4	83,5	-4,1	-4,9%	78,3
WTI Nymex	74,3	79,3	-5,0	-6,3%	77,9

Le Brent en recul à 80,6 \$/b compte tenu des inquiétudes sur la demande mondiale de pétrole

Après une année 2022 particulièrement volatile, qui a vu le prix du Brent s'envoler à près de 130 \$/b début mars pour retomber à 76 \$/b début décembre, le Brent a terminé l'année autour de 84 \$/b, proche des niveaux observés en début d'année, avant le début de la guerre en Ukraine. En moyenne annuelle, le Brent a clôturé à 99 \$/b, en hausse de +40% par rapport à 2021, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis 2014. Pour le début de l'année, la tendance est à la baisse compte tenu des inquiétudes sur la demande mondiale de pétrole et d'une légère augmentation de la production de l'OPEP. Ainsi, en moyenne hebdomadaire, le Brent est en baisse de 4%, à 80,6 \$/b, tandis que le WTI est en recul de 6%, à 74,3 \$/b (**Fig. 1 & 2**). Le consensus des économistes interrogés par Bloomberg au 6 janvier est en baisse avec un prix médian du Brent en 2023 à 91,3 \$/b (**Fig. 3**).

2023 : une année de transition avant un retour à la normale en termes d'inflation, de taux d'intérêt et d'activité en 2024

La Banque mondiale et d'autres institutions économiques internationales s'attendent à ce que la croissance mondiale ralentisse considérablement cette année en raison de la réponse des banques centrales pour lutter contre une forte inflation et des perturbations persistantes causées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva, a ainsi récemment déclaré que « 2023 sera une année encore plus difficile que 2022 pour une grande partie de l'économie mondiale, car les économies américaine, européenne et chinoise ralentiront toutes simultanément ». Selon les prévisions du FMI (octobre 2022), la croissance économique mondiale en 2023 devrait être de 2,7%, (0,5% dans la zone euro) contre 3,2 % en 2022. Les derniers indicateurs de l'activité commerciale mondiale (indices PMI) publiés la semaine dernière confirment cette tendance, avec une nouvelle baisse en décembre pour le cinquième mois consécutif, à 48. Toutes les grandes économies sont en dessous de 50, ce qui traduit une contraction de l'activité : 48,8 pour la zone euro, 47 pour la Chine et 44,6 pour les États-Unis (**Fig. 13**). Bien que la réouverture de la Chine, suite à l'assouplissement de sa politique Covid, puisse offrir des perspectives de croissance pour l'économie mondiale, elle pourrait également entraîner une hausse de la demande et donc des prix de l'énergie et des matières premières, ce qui pourrait relancer l'inflation et les politiques restrictives des banques centrales.

Baisse des exportations de pétrole russe

Les exportations de pétrole brut de la Russie ont atteint en décembre leur plus bas niveau de l'année avec 2,7 mb/j, soit une baisse de 0,3 à 0,4 mb/j par rapport à novembre (**Fig. 9**). Cette baisse, qui a touché tous les marchés, s'explique en partie par la mise en œuvre des sanctions de l'UE, mais aussi par les intempéries, qui ont particulièrement perturbé les opérations dans les ports russes de la mer Noire ainsi que dans le port de Kozmino, dans le Pacifique, et limité les exportations vers la Chine, l'Inde et la Turquie. Les statistiques sur les exportations russes de pétrole par voie maritime sont toutefois à prendre avec beaucoup de précaution. Toutes les agences spécialisées dans le suivi des tankers notent en effet depuis quelques semaines une intensification des activités de transfert de navire à navire (STS) au large de la Grèce, de Malte et de Gibraltar ainsi qu'une augmentation du nombre de pétroliers russes signalés sans destination finale, ce qui rend le suivi des exportations russes particulièrement difficile.

En réponse au mécanisme de plafonnement des prix du brut du G7, la Russie a déclaré fin décembre qu'elle interdirait les livraisons de brut aux pays respectant le plafond de 60 \$/b pendant cinq mois à compter du 1er février. Cette mesure, déjà anticipée par les pays du G7, ne devrait pas avoir beaucoup d'impact. Cependant, en combinant cette mesure avec l'embargo sur les produits pétroliers russes (à partir du 5 février 2023), la production pétrolière russe pourrait baisser de 1,4 mb/j, selon l'AIE (la Russie, pour sa part, estime que sa production de pétrole pourrait baisser de 5 à 7 % en 2023 (0,6 mb/j) en raison des sanctions). Avec le rebond de la demande chinoise attendu pour le nouvel an chinois (fin janvier), on s'attend à un regain de tensions sur les marchés pétroliers à partir du 2^e trimestre qui, sans nouvelle augmentation de la production de l'OPEP, devrait se poursuivre tout au long de 2023 (voir le tableau de l'offre et de la demande de l'AIE).

Selon Argus, le prix du brut russe à Novorossiysk est tombé à 40 \$/b la semaine dernière tandis que le prix du brut russe ESPO à Kozmino est de 69 \$/b (**Fig. 10**)

USA : Baisse des stocks de produits pétroliers suite à la tempête hivernale de fin décembre

Aux États-Unis, selon les statistiques de l'EIA pour la semaine du 30 décembre, les stocks commerciaux de pétrole brut ont augmenté de 1,7 Mb (**Fig. 6**) tandis que les stocks des principaux produits finis (essence, distillats, carburacteur) ont diminué de plus de 3,9 Mb en raison d'une baisse importante des stocks d'essence, de fuel de chauffage suite à la tempête hivernale qui a frappé les États-Unis fin décembre et d'une augmentation des exportations de gasoil vers l'Europe. La production nationale de pétrole brut est restée quasiment stable à 12,1 Mb/j (**Fig. 7**) et la production des raffineries a fortement baissé en raison des conditions climatiques avec un taux d'utilisation de 79,6 % (cf. **Fig. 15** impact sur la capacité de raffinage à l'arrêt au niveau mondial)

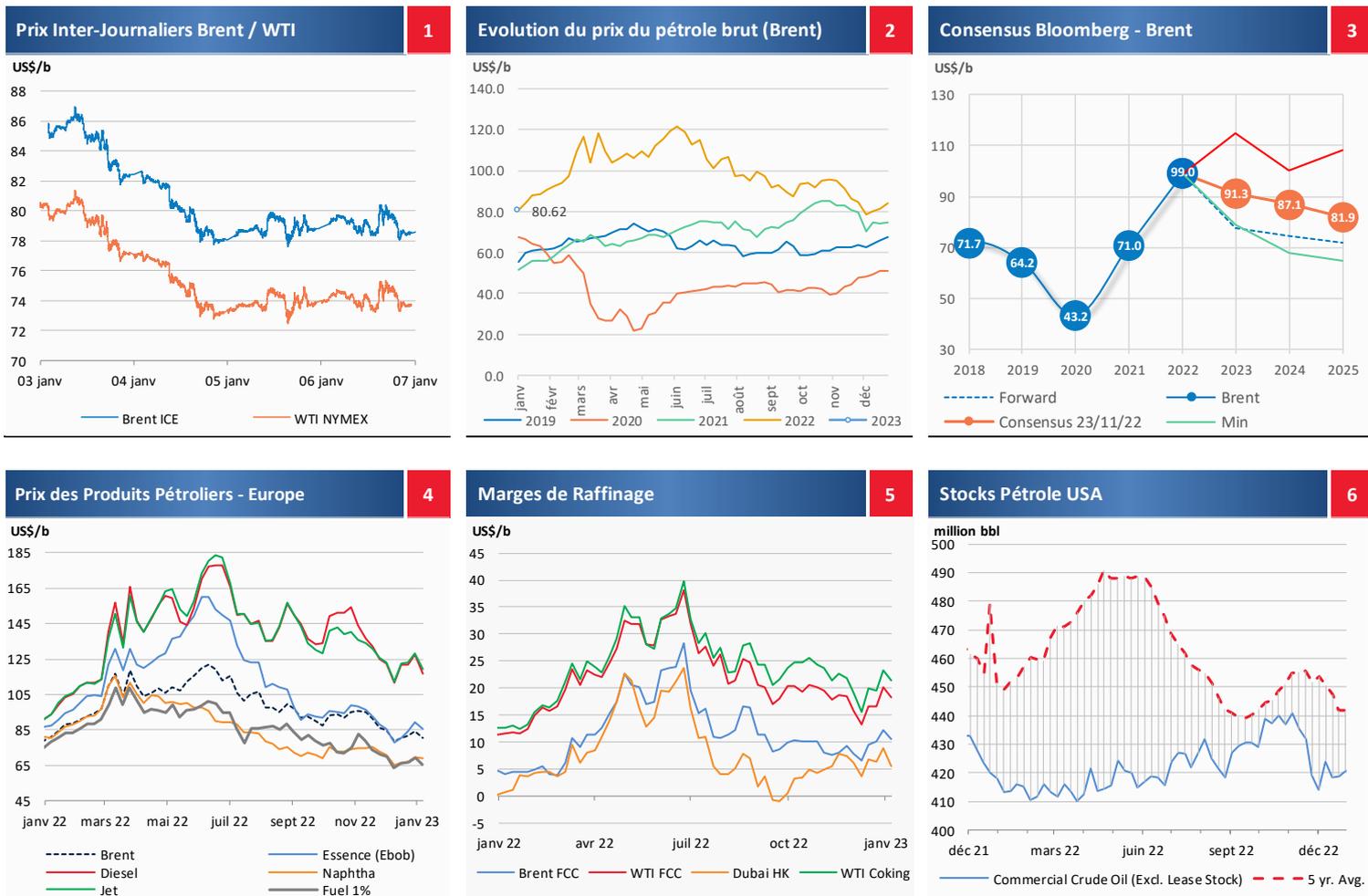
Semaine	6/1	30/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	80.6	83.9	-3.3	-4.0%	80.7
Brent Spot	79.4	83.5	-4.1	-4.9%	78.3
WTI Nymex	74.3	79.3	-5.0	-6.3%	77.9

Europe : Importations records de diesel russe avant l’embargo sur les produits pétroliers en février 2023.

En Europe (zone ARA), alors que l'embargo sur les produits pétroliers russes doit prendre effet à partir du 5 février, les stocks de produits pétroliers ont augmenté (+2,0 %) la semaine dernière, notamment s’agissant des stocks de diesel (+6 % - Fig. 9). Selon Vortexa, les importations américaines de diesel et de gasoil ont atteint 660 000 t, soit une hausse de +70% par rapport aux importations de novembre. Bien que l'Europe se soit également tournée vers les Émirats arabes unis et l'Asie pour sécuriser des importations supplémentaires de diesel, elle dépend toujours de la Russie pour près de la moitié de ses importations. Cette situation tendue sur les marchés des produits pétroliers contribue à maintenir des prix relatifs élevés par rapport au Brent (crack spread - Fig. 14) et des marges de raffinage confortables (10,5 \$/b pour la marge FCC du Brent en Europe, 18,4 \$/b pour la marge FCC du WTI aux Etats-Unis - Fig. 5).

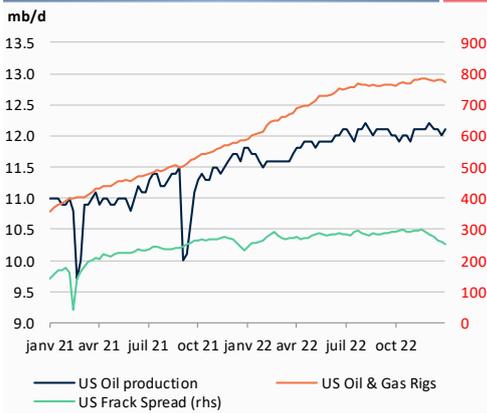
Les prix du gaz et de l’électricité en forte baisse en Europe.

En Europe, le prix du gaz naturel sur le marché de gros TTF a chuté de +12% à 71,3 EUR/MWh la semaine dernière en raison de températures particulièrement douces, ainsi que de niveaux de stocks élevés (taux de remplissage de 83 %) et d'une consommation plus faible. Les prix de l'électricité sur le marché EPEX pour la France ont été en moyenne de 122,4 EUR/MWh la semaine dernière, soit une hausse de 152 % par rapport à la semaine précédente, durant laquelle les prix de l'électricité étaient en moyenne de 49 EUR/MWh. Ceci résultait d'une baisse de la demande et d'une forte augmentation de la production d'énergie éolienne qui a nécessité quelques délestages (des prix négatifs ont même été enregistrés fin décembre, début janvier). Les prévisions actuelles des prix du gaz et de l'électricité en 2023 sur les marchés de gros sont de 72 EUR/MWh pour le gaz et de 222 EUR/MWh pour l'électricité. (Fig. 12).

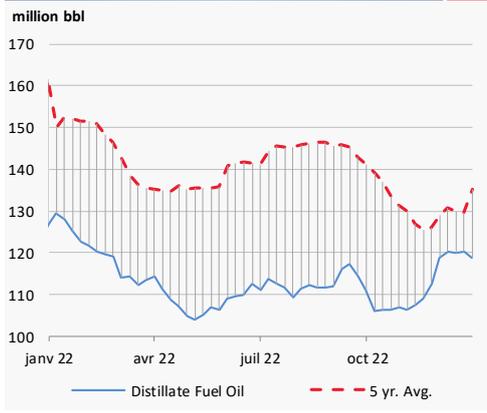


Semaine	6/1	30/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	80.6	83.9	-3.3	-4.0%	80.7
Brent Spot	79.4	83.5	-4.1	-4.9%	78.3
WTI Nymex	74.3	79.3	-5.0	-6.3%	77.9

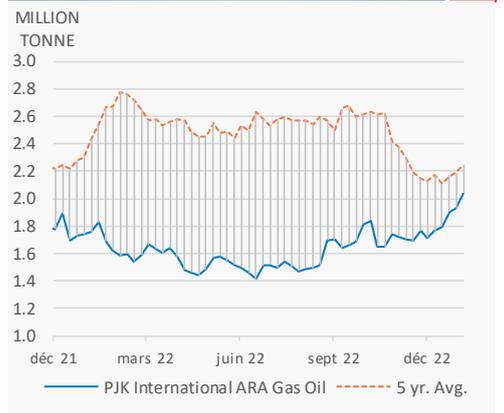
US Production de pétrole brut 7



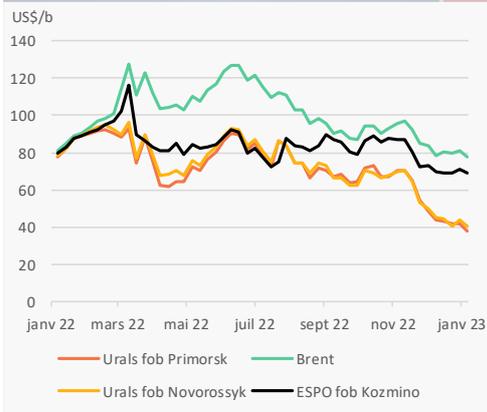
Stocks Distillats USA 8



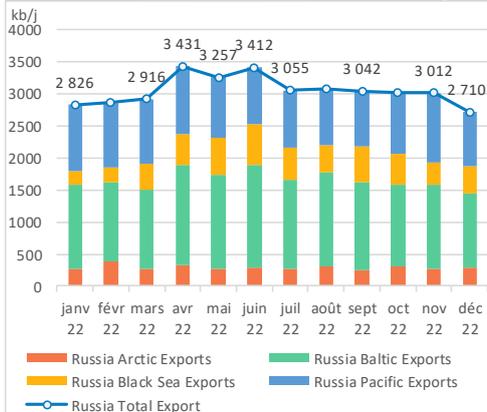
Stocks Gasoil Zone ARA 9



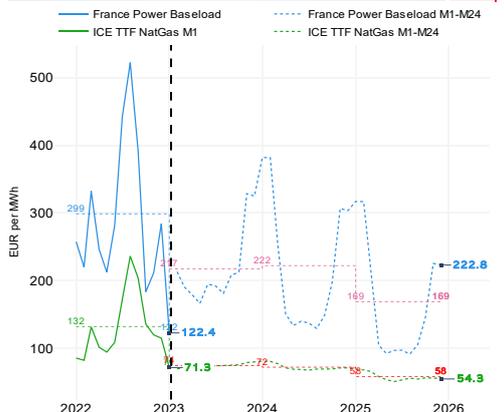
Prix de l'Oural - FOB Primorsk / Novorossiysk 10



Exportations brut russe par mer 11



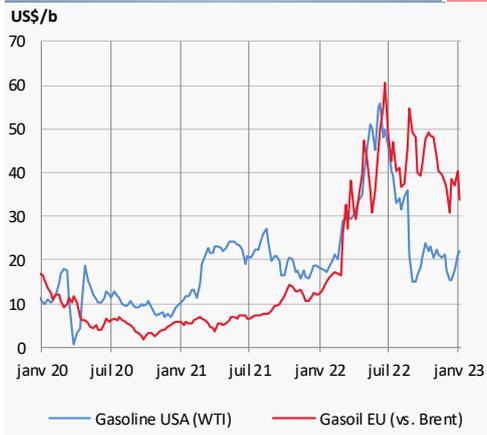
Prix du Gaz et de l'électricité en Europe 12



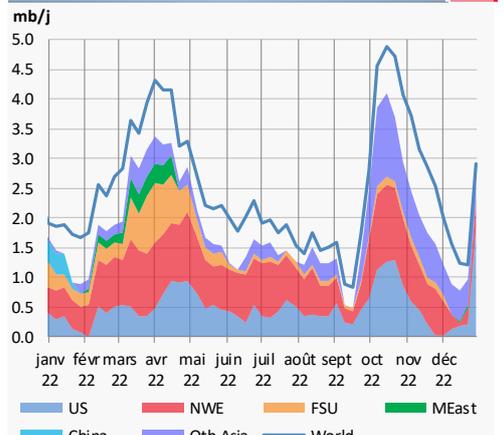
PMI - Indice Composite 13



Crack Essence (US) et Diesel (EU) 14



Capacité de raffinage à l'arrêt 15



Semaine	6/1	30/12	Delta	%	Année -1
Brent ICE	80.6	83.9	-3.3	-4.0%	80.7
Brent Spot	79.4	83.5	-4.1	-4.9%	78.3
WTI Nymex	74.3	79.3	-5.0	-6.3%	77.9

AIE - OMR dec.	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	42.0	44.8	45.8	45.4	46.6	46.5	46.1	46.2	45.7	46.9	47.0	46.5	1.3	0.4
non-OCDE	49.5	52.8	53.7	53.3	54.1	54.3	53.8	53.5	54.9	55.8	56.4	55.2	1.0	1.3
<i>Dont Chine</i>	14.2	15.4	15.4	14.4	14.8	15.4	15.0	15.0	15.7	16.0	16.6	15.8	-0.4	0.8
Demande totale (mb/j)	91.5	97.7	99.5	98.7	100.7	100.8	99.9	99.7	100.6	102.7	103.4	101.6	2.3	1.7
Offre non-OPEP	63.0	63.8	64.9	64.7	66.1	66.9	65.7	65.8	66.1	66.6	66.8	66.3	1.9	0.6
Offre OPEP (Brut)	25.7	26.4	28.6	28.9	29.5	29.3	29.0	29.2	29.2	29.2	29.1	29.2	2.6	0.2
Offre OPEP (NGLs)	5.1	5.1	5.3	5.4	5.4	5.4	5.3	5.4	5.4	5.4	5.4	5.4	0.2	0.0
Offre non-OPEP+	48.1	48.7	49.3	50.0	51.0	51.5	50.5	51.4	52.3	53.0	53.0	52.5	1.8	2.1
Offre OPEP+ (crude)	40.6	41.5	44.1	43.4	44.6	44.3	44.1	43.2	42.8	42.7	42.7	42.8	2.6	-1.3
Offre totale (mb/j)	93.8	95.3	98.7	98.8	101.0	101.2	99.9	100.0	100.5	101.1	101.1	100.7	4.6	0.8
Differences (+/-)	2.3	-2.4	-0.8	0.1	0.3	0.4	-0.0	0.3	-0.1	-1.6	-2.3	-0.9	2.3	-0.9

Production OPEP basée sur accords actuels

EIA -STEO dec.	2020	2021	1Q2022	2Q2022	3Q2022	4Q2022	2022	1Q2023	2Q2023	3Q2023	4Q2023	2023	22-21	23-22
OCDE	42.1	44.9	45.9	45.5	46.5	46.5	46.1	46.3	45.2	45.7	46.1	45.8	1.2	-0.2
non-OCDE	49.9	52.7	53.3	53.6	54.1	54.1	53.7	54.9	55.4	55.0	54.7	55.0	1.1	1.3
<i>Dont Chine</i>	14.4	15.3	15.1	15.1	15.1	15.3	15.2	16.2	16.1	15.5	15.4	15.8	-0.1	0.6
Demande totale (mb/j)	92.0	97.5	99.2	99.0	100.5	100.6	99.8	101.2	100.6	100.7	100.8	100.8	2.3	1.0
Offre non-OPEP	63.2	64.0	65.1	65.0	66.3	67.1	65.9	66.5	66.0	66.7	67.0	66.5	1.9	0.7
Offre OPEP (NGLs)	5.1	5.4	5.6	5.4	5.5	5.5	5.5	5.6	5.5	5.5	5.5	5.5	0.1	0.0
Offre OPEP (Brut)	25.6	26.3	28.2	28.3	29.2	28.7	28.6	28.7	29.1	29.3	28.9	29.0	2.3	0.4
Offre totale (mb/j)	93.9	95.7	98.8	98.7	101.0	101.3	100.0	100.7	100.6	101.5	101.5	101.1	4.3	1.1
Differences (+/-)	1.9	-1.9	-0.3	-0.3	0.5	0.7	0.1	-0.5	0.0	0.7	0.7	0.2	2.0	0.1